

ROSINE

A tous ceux qui l'aiment à jamais

Rosine s'en est allée,
Nous perdons notre doyenne.
Dieu l'a donc rappelée,
Nous laissant dans la peine.

C'était une conteuse née,
Avec une tête bien pleine,
Quatre vingt dix années
Que sa langue se démène !

Elle aimait raconter,
Pendant qu'on se promène,
Ses chéris emportés,
Ses chaînes tout comme ses veines,

Sa triste jeunesse volée
Et ses études de reine,
Ses descendants zélés
Et son Afrique lointaine...

Elle pouvait réciter,
Ah mais quel phénomène !
Des passages qu'elle aimait
Etant jeune lycéenne.

Et nous, sans nous tromper,
On peut dire qu'elle emmène
Son caractère trempé,
Ses récits par centaines.

Là haut elle va conter,
Avant que tous on vienne,
Durant l'éternité,
Nos histoires et les siennes !